

Eglises



«La patience est la vertu des forts; elle aplanit bien des fois les difficultés, met un baume sur les blessures et garde encore l'espérance, aux jours sombres.»

ÉMILE GAGNON, pédagogue, 1935-2009

GENS D'ÉGLISE

Pablo Pico, du cyclisme à la prêtrise

INTERVIEW

En ce dimanche de prière pour les vocations, portrait de Pablo Pico, qui sera ordonné prêtre le 14 juin.



Pablo Pico sera bientôt ordonné prêtre. DR

Pablo, qui êtes-vous?

J'ai grandi dans le village de Miège. J'ai fait l'école de commerce pour sportifs à Brigue, dans la discipline du cyclisme. Après deux années dans le milieu commercial, je suis entré au séminaire à l'âge de 23 ans.

Quel est votre cheminement de foi?

Baptisé enfant, je suis issu d'une famille croyante mais non pratiquante à l'époque. C'est vers l'âge de 20 ans que j'ai commencé à m'intéresser plus sérieusement aux questions de foi. Bien que j'aie toujours cru en Dieu, ce n'était alors pas une priorité dans ma vie, loin de là...

Comment avez-vous ressenti l'appel à devenir prêtre.

La découverte de la beauté du message chrétien a fait naître

en moi le désir de nourrir ma foi, notamment grâce à un groupe de jeunes chrétiens qui se retrouvent pour prier ensemble. Rapidement, la question de

«J'avais un tel désir de transmettre ce trésor. Devenir prêtre me semblait être le chemin où Dieu m'appelle.»

PABLO PICO

la vocation s'est posée. J'avais un tel désir de transmettre ce trésor. Devenir prêtre me semblait être le chemin où Dieu m'appelle.

N'avez-vous pas peur de vous engager dans une Eglise qui semble en crise?

Lorsque je faisais des courses de vélo par étapes, il y avait parfois des «jours sans». Je retrouve cela en Eglise, et d'abord dans ma propre vie de foi. Mais je dois tellement à l'Eglise. Il ne faut pas confondre l'Eglise (qui nous donne la vie de Dieu) avec les hommes d'Eglise, qui eux restent faillibles.

Comment se passe votre quotidien en paroisse?

En tant que diacre, je peux célébrer les baptêmes, les mariages et les enterrements. Compatir avec les familles endeuillées, mais aussi célébrer avec les jeunes couples la joie de leur mariage ou d'une nouvelle naissance, voilà une part importante de mon ministère. Il y a aussi la préparation aux sa-

crements de la communion ou de la confirmation, ainsi que des groupes d'aumônerie pour jeunes. J'accompagne également des scouts lors de camps d'été. Et puis, il y a les rencontres des paroissiens au quotidien.

Comment avez-vous vécu le confinement suite au coronavirus?

J'ai continué à travailler à peu près normalement. Il y a les enterrements, et les préparations aux mariages aussi. J'ai simplement adapté certaines rencontres, notamment par vidéo-conférence. J'ai aussi profité de ce temps pour prendre des nouvelles de certains paroissiens un peu plus isolés.

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ JOËL PRALONG

À PROPOS

Aux confins de soi-même



Comment je vis le confinement? Comme la chèvre de Monsieur Seguin qui tire rageusement sur la corde, le museau tendu vers l'appel des grands espaces! Mais quand on connaît la fin de cette histoire, mieux vaut brouter son carré de pré autour du piquet, pour avoir la joie, peut-être, de renifler de nouvelles petites fleurs jusqu'ici étouffées par nos plannings d'enfer, avant la crise. Et de remarquer aussi pour la première fois d'autres caprins de son espèce à qui conter fleurette, à deux cordes de distance, recommanda-

tion fédérale oblige! Et si ces grands espaces existaient d'abord en moi? Riches des autres, de moi et... de Dieu? Pour y dénicher des kilos d'amour à partager qui moisissaient dans les greniers du temps qui passe.

Au séminaire, nous avons décidé unanimement de rester ensemble, alors que chacun aurait pu rentrer chez soi. Occasion de vivre un temps fort de vie partagée, de s'éprouver les uns les autres, d'aiguiser nos caractères, de tester nos résistances, forcés d'aller creuser au

fond de soi les énergies qui bâtissent une vie de famille. La fragilité nous révèle à nous-mêmes. La faiblesse est souvent la seule porte d'entrée à Celui qui veut nous rendre forts. Après avoir congédié provisoirement notre personnel de maison, chacun a mis la main à la pâte: les deux supérieurs aux fourneaux, les séminaristes aux tâches de la maison: lessive, repassage, nettoyage, etc. Un temps d'isolement mais aussi un moment de vérité sur le sens de l'autre, le sens de la vie. JOËL PRALONG

ACTUALITÉS

CORONAVIRUS

Reprise des messes et concept de protection

De nombreuses voix se lèvent actuellement pour demander la levée de l'interdiction de se rassembler et solliciter la reprise des messes et autres célébrations religieuses. Il est clair que nos autorités religieuses souhaitent, elles aussi, que cette reprise puisse intervenir le plus tôt possible. Suite au premier assouplissement portant sur les funérailles et entré en vigueur le 27 avril, la Conférence des évêques suisses (CES) travaille actuellement à l'élaboration d'un «concept de protection» qui donnera aux paroisses les indications nécessaires à la reprise des messes, lorsque la date pourra en être fixée. Avant d'être publié, ce «concept de protection» devra au préalable être validé par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il reviendra ensuite à chaque paroisse d'appliquer concrètement les principes généraux de ce concept dans son église. Un point portera notamment sur la définition du nombre de personnes qui pourront être accueillies dans chaque lieu de culte, en tenant compte de la taille du bâtiment et dans le respect des normes de distanciation sociale. Les curés seront informés dès que possible, afin de prendre leurs dispositions en vue de la reprise des messes.

Plusieurs pèlerinages annulés

En raison de la situation actuelle particulière due au coronavirus et de son évolution très incertaine, le comité de l'Œuvre diocésaine des pèlerinages a pris la décision d'annuler les pèlerinages à St-Ursanne (29 août), Einsiedeln (du 12 au 15 septembre et Rome (du 30 novembre au 5 décembre). Les pèlerinages de printemps et d'été à Lourdes ont également été annulés. Donc, pour l'instant, seul le pèlerinage à Lourdes, du 20 au 26 septembre, est toujours programmé, mais uniquement pour les pèlerins valides.

Concours de dessin pour la Fête des mères

L'association La Maisonnée à Sion organise un concours de dessins ouvert à tous les enfants de Suisse romande. L'exposition des dessins aura lieu à la Maison de la diaconie et de la solidarité à Sion, rue de Lausanne 69, à Sion. Le thème du concours sera la fête des mamans. Chaque participant propose une seule œuvre. Chaque dessin est réalisé sur un format A4. Toutes les techniques de dessin sont autorisées (feutres, crayons de couleur, gouache, aquarelle, huile, collage...). Un titre peut être donné à l'œuvre et sera noté au dos du dessin, le nom et le prénom de l'enfant avec son année de naissance et son adresse postale (ainsi que si possible l'adresse mail des parents) seront notés obligatoirement au dos du dessin. Le concours se compose de trois catégories: jusqu'à 7 ans (années de naissance 2020 à 2013), de 8 à 12 ans (années de naissance 2012 à 2008) de 13 à 18 ans (années de naissance 2007 à 2002). Chaque participant doit envoyer son dessin par courrier à l'association La Maisonnée, c/o Johanna Barras, impasse des Lucioles 8, 1958 Uvrier, au plus tard le vendredi 15 mai 2020.

MÉDITATION

Je t'ai appelé par ton nom

Dimanche des vocations. Le Seigneur cherche des ouvriers pour sa moisson. Image familière qui évoque une tâche à remplir. Dit-elle ce qui est au cœur de toute vocation chrétienne? «Il les appelle chacune par son nom» (Jn 10, 3-© AELF). Non pas le troupeau dans sa globalité, mais chacune personnellement. Entre l'appelé et celui qui appelle se joue quelque chose d'unique. Il ne s'agit pas d'abord de mission à remplir mais de relation interpersonnelle. L'appel de Dieu, avant de signifier qu'il a une œuvre à confier, est le signe d'un amour. C'est vrai pour tout baptisé quelle que soit sa mission. «A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec une Personne» disait Benoît XVI.

Et si, cette semaine, je prenais du temps pour laisser résonner en moi ces mots du prophète Isaïe: «Je t'ai appelé par ton nom. Tu comptes beaucoup pour moi».

SR JEANNE MARIE D'AMBLAY